



**Ambassade de France en Australie**  
**Service économique régional de Canberra**

Canberra, le 16 mars 2021  
Affaire suivie par : Marc Yeterian

## Commerce bilatéral entre la France et la Nouvelle-Zélande en 2020

Résumé: La France a affiché en 2020 un déficit commercial avec la Nouvelle-Zélande, une première depuis 10 ans. Si la crise du COVID a eu un impact en augmentant notamment nos importations de biens médicaux, c'est la baisse des livraisons d'aéronefs qui a été le principal facteur de cette tendance, alors que nos exportations se sont réduites d'un tiers. Les volumes d'échange entre nos deux pays, qui étaient en hausse avant la crise, accusent également une baisse en 2020. La crise du COVID a de plus renforcé l'importance de la distance entre nos pays, puisque l'ensemble de l'Europe (dont la France) a vu ses parts de marché se réduire au profit des voisins géographiques de la Nouvelle-Zélande, notamment l'Australie et la Chine.

La France affiche pour la première fois depuis 10 ans un solde commercial négatif avec la Nouvelle-Zélande

**Notre solde commercial avec la Nouvelle-Zélande s'est établi en 2020 à -46 M EUR, ce qui constitue notre premier déficit commercial avec le pays depuis 2010.** Nos exportations vers la Nouvelle-Zélande ont ainsi baissé de 31% par rapport à 2019 pour atteindre 364 M EUR, tandis que nos importations ont augmenté de 15% pour s'établir à 409 M EUR. Alors que les volumes d'échange entre nos deux pays étaient en augmentation depuis 2017, ils ont cette année baissé de 13%. La faible taille du marché néo-zélandais, ainsi que sa distance, signifie enfin que le pays se place relativement bas dans le classement de nos partenaires, étant notre 72<sup>ème</sup> client et 69<sup>ème</sup> fournisseur.

**Ces chiffres démontrent la tendance volatile de notre relation commerciale avec la Nouvelle-Zélande, et notamment la concentration de nos exportations sur les aéronefs.** En effet, la quasi-totalité de la variation de nos exportations en 2020 peut s'expliquer par le poste « aéronefs et engins spatiaux » qui inclut les commandes Airbus. Celui-ci a perdu 84 M EUR, soit une chute de 81% par rapport à 2020. De manière plus générale, nos flux avec la Nouvelle-Zélande ont été dominés par Airbus pour plus de 10 ans, les variations du poste aéronefs étant parfaitement corrélées avec les variations des exportations<sup>1</sup>.

**La crise du COVID a également joué un rôle plus mineur,** en réduisant par exemple nos exportations de machines de construction de 6%, alors que le secteur a été lourdement touché pendant les confinements en Nouvelle-Zélande. Nos spécialisations traditionnelles comme le vin, les produits pharmaceutiques ou les cosmétiques se sont quant à eux globalement maintenus, bien que les montants exportés soient structurellement faibles. Au niveau de nos importations, l'augmentation vient quasi-intégralement du poste « instruments médicaux » qui a plus que doublé en 2020 par rapport à 2019, ce qui reflète encore une fois les biens en demande pendant la crise.

<sup>1</sup> Cf. graphique en annexe « les exportations de la France en Nouvelle-Zélande sont très dépendantes des commandes industrielles »

## L'Europe perd des parts de marché en Nouvelle-Zélande

**Les exportations françaises en Nouvelle-Zélande ont non seulement reculé en valeur absolue, mais également en parts de marché.** Il s'agit d'un phénomène qui se retrouve dans toute l'Europe, alors que la Nouvelle-Zélande semble s'être reconcentrée sur ses voisins : la France a perdu 0,2 point et fournit désormais 1,7% des biens importés en Nouvelle-Zélande, l'Allemagne a perdu 0,9 point, le Royaume-Uni 0,3 et le reste de l'Europe (hors Allemagne) 2,2 points. Cela coïncide avec les gains effectués par les voisins de la Nouvelle-Zélande, alors que l'Australie voit sa part augmenter de 0,8 point et la Chine de 2,8 points. Il est donc clair que l'importance de la distance entre nos pays a été renforcée pendant la crise, du fait notamment de crises logistiques.

**En septembre 2020, le Ministère de l'industrie néo-zélandais a ainsi publié un communiqué soulignant les différents impacts que le COVID-19 avait sur les capacités d'exportation néo-zélandaises**, notamment en ce qui concerne la réduction du nombre de vols de fret et des capacités de stockage<sup>2</sup>. Couplés à une baisse de la demande issue des confinements, ces problèmes ont réduit les volumes d'importation néo-zélandais de 12% sur l'année, avec une baisse française et européenne plus que proportionnelle.

---

<sup>2</sup> MPI, [COVID-19 and the effects on trade](#), septembre 2020

## ANNEXES

### INDICATEURS POUR 2020

VOLUMES D'ÉCHANGE DE BIENS (M EUR)

Point de vue français, M EUR	Valeur absolue	Evolution T-1
Exportations	364	-31,18%
Importations	409	14,61%
Solde	-46	-126,54%
Total	773	-12,72%

Source : [Douanes](#), 2021

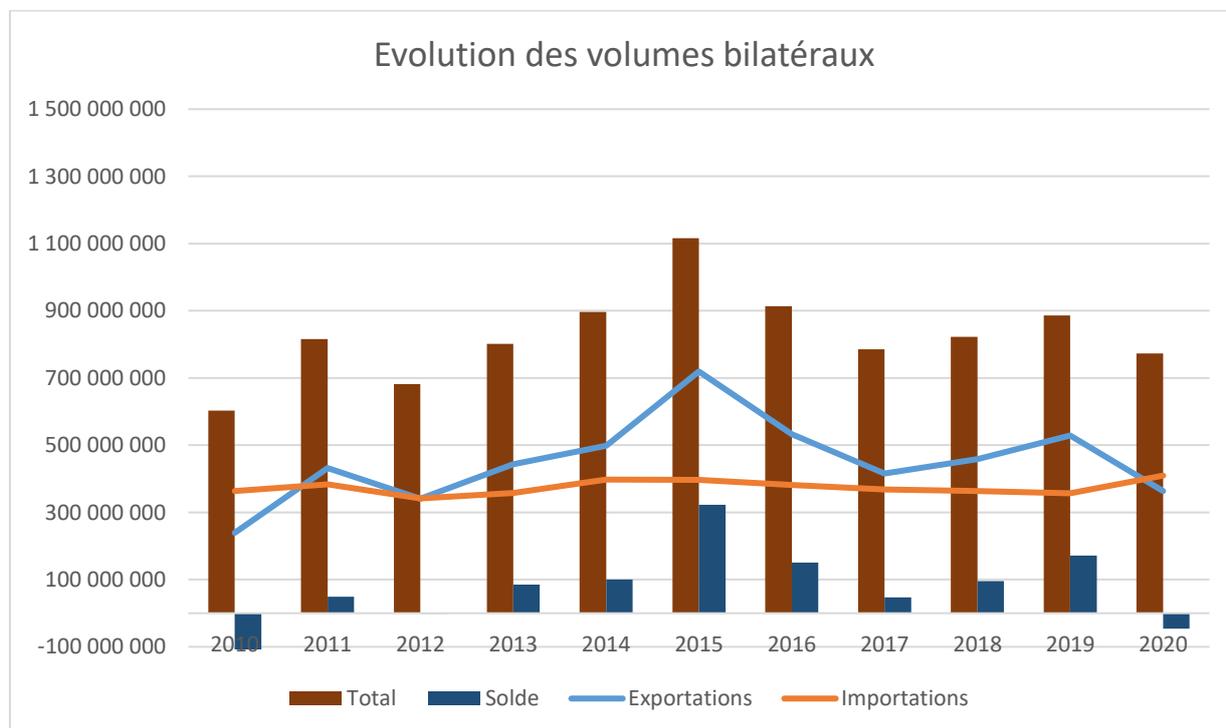
### PARTS DE MARCHÉ

% des flux totaux (variation t-1)	Part des exportations du pays	Part des importations du pays
France	0,09%	0,08%
Australie	1,23%	1,10%

Source : [Douanes](#), 2021

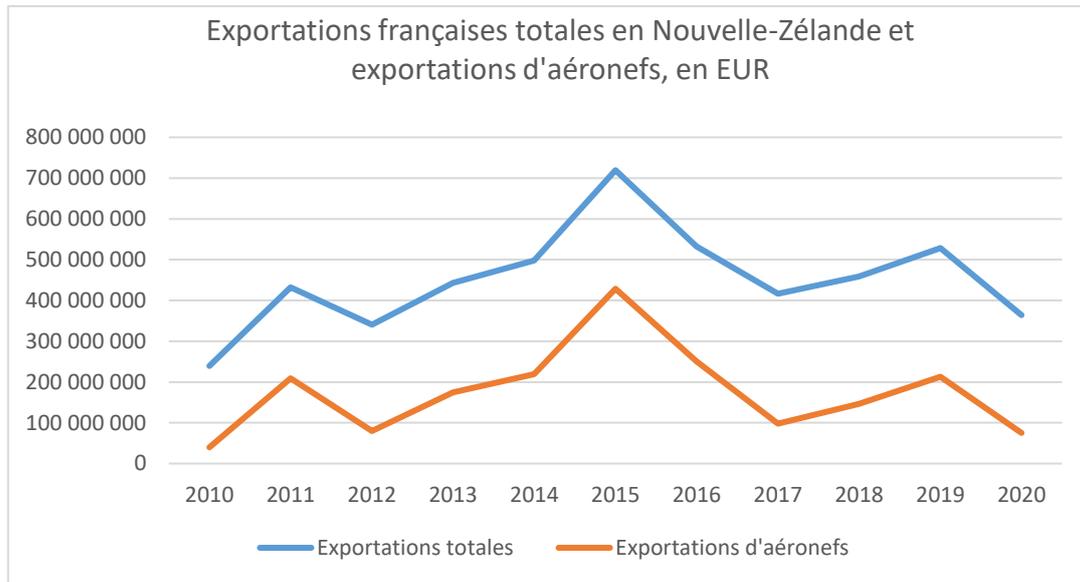
## DONNEES HISTORIQUES

LES VOLUMES BILATERAUX DE BIENS SONT INSTABLES SUR LA PERIODE 2010-2020



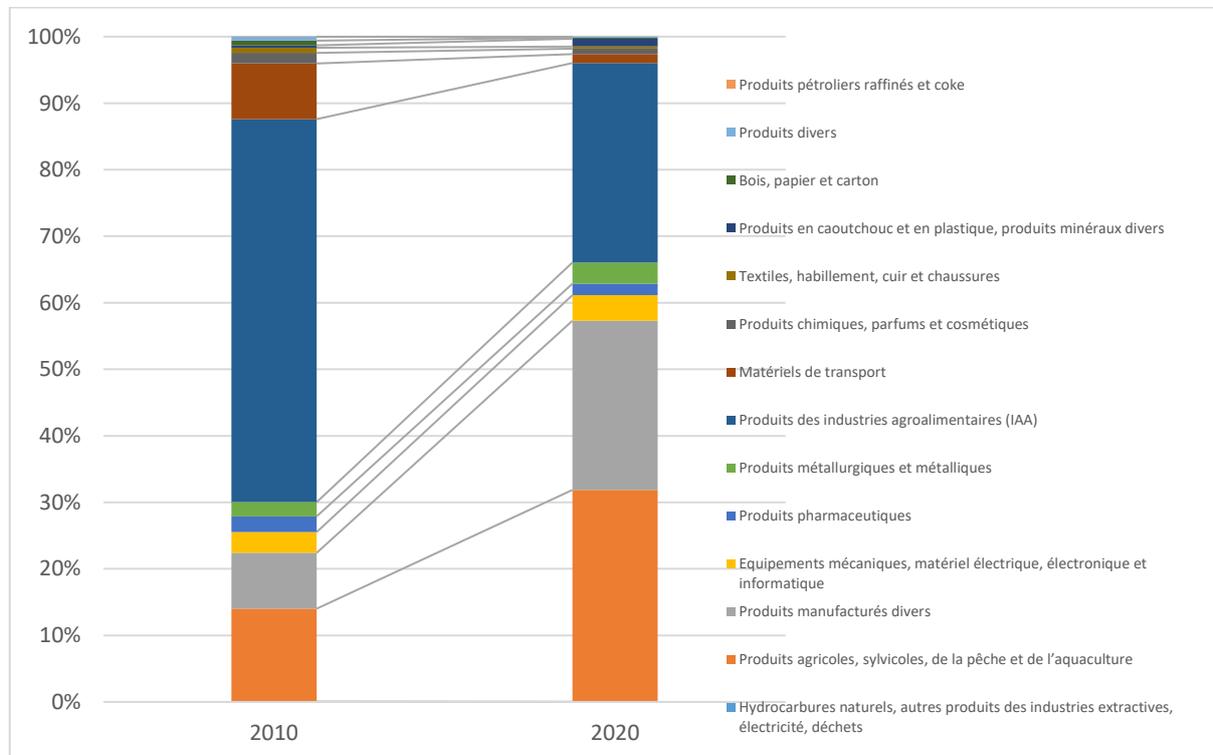
Source : [Douanes](#), 2021

LES EXPORTATIONS DE LA FRANCE EN NOUVELLE-ZÉLANDE SONT TRÈS DÉPENDANTES DES  
COMMANDES INDUSTRIELLES



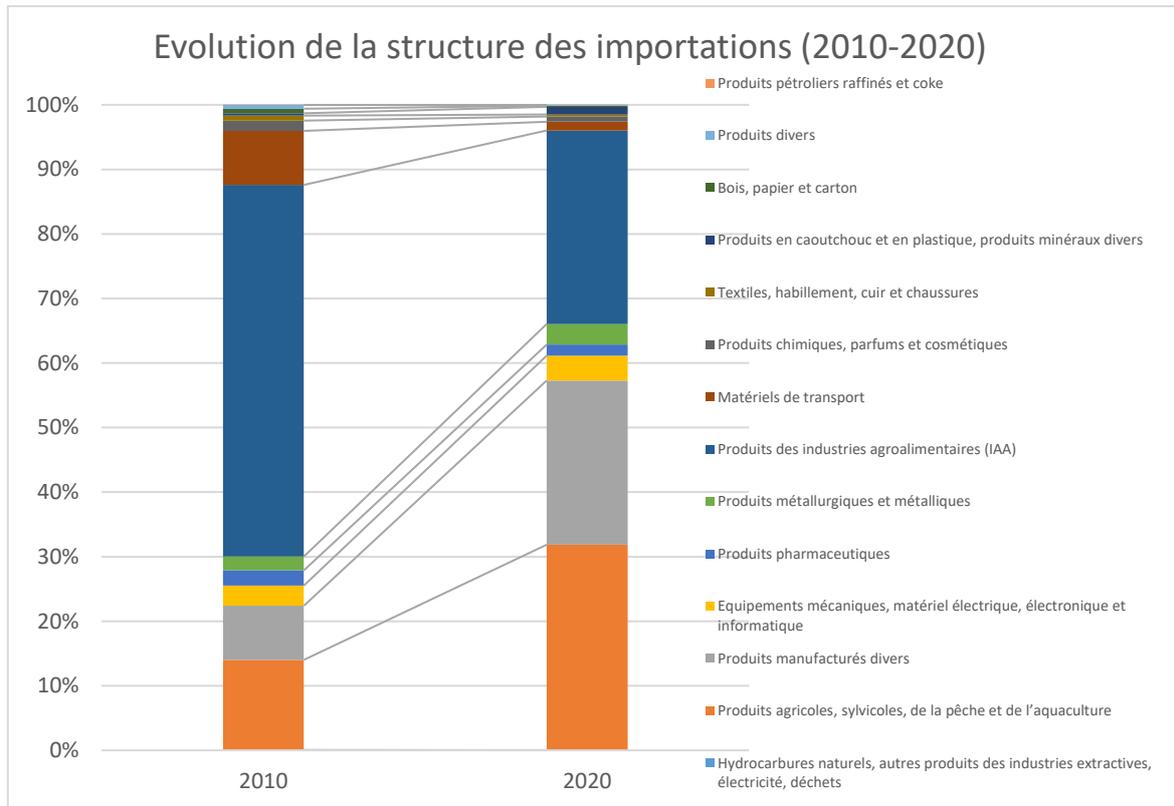
Source : [Douanes](#), 2021

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DES EXPORTATIONS (2010-2020)



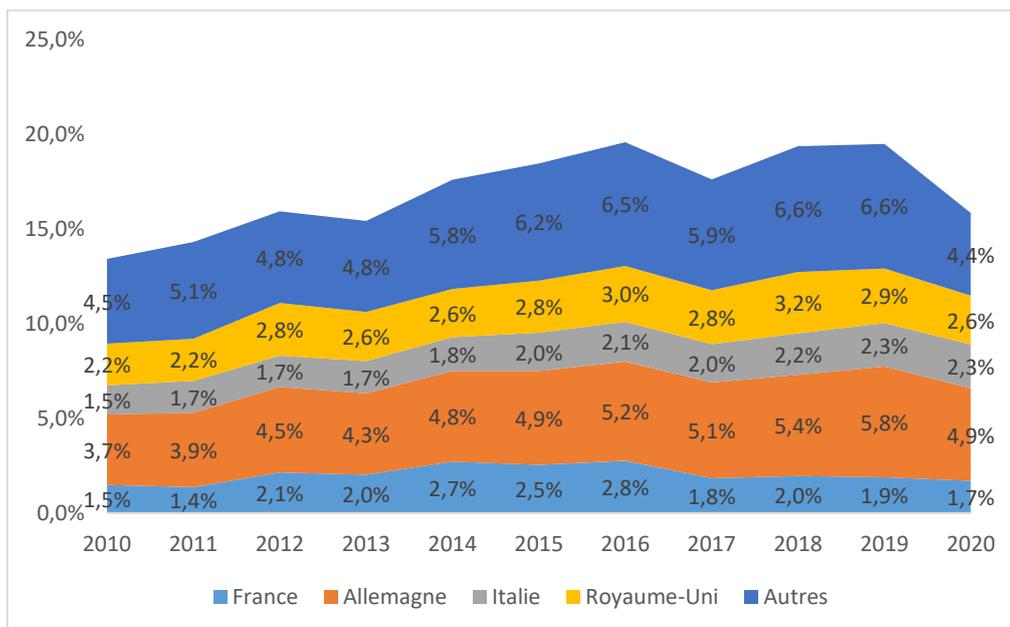
Source : [Douanes](#), 2021

## LES IMPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS NEO-ZELANDAIS SONT DOMINEES PAR LES PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES



Source : [Douanes](#), 2021

## PARTS DE MARCHÉ DES DIFFERENTS PAYS EUROPEENS EN NOUVELLE-ZELANDE



Source : [Stats NZ](#), 2021